

coursier aux vives allures, la pieuse fille du roi Charles va pénétrer dans la forêt, ayant quitté le palais du roi son père. Enfin Hiltrude (mais c'est le sort qui lui a donné cette place) paraît au dernier rang et le Sénat ferme la marche. »

Evidemment ce récit relève plutôt d'un journal de modes que d'une gazette sportive et si le couturier en renom s'en inspirait. on verrait la saison prochaine des équipages élégants arborer l'habit orangé rehaussé de peau de taupe. Nous aimerions avoir quelques aperçus techniques sur les matinées cynégétiques de toutes ces belles dames, mais les lignes ci-dessus ne laissent pas que de nous intéresser quand même au point de vue sportif en nous donnant une idée de ce qu'étaient ces chasses somptueuses d'Aix-la-Chapelle dont les Césars byzantins donnaient l'exemple et où, sous le snobisme, on sent poindre l'esprit sportif moderne. Les dames pour la plupart devaient suivre de loin et à des allures raisonnables, car on ne court pas les halliers avec de pareilles tenues. Quant au roi et aux princes, ils allaient de l'avant, suivis des seigneurs les plus hardis.

Tout ce beau monde se retrouvait aux bains où Eginhard nous raconte qu'il y avait parfois plus de cent nageurs invités par le roi lequel se flattait volontiers de n'être, dans cet exercice, surpassé par personne. Et comme il restait autour de cette cour encore un tantinet barbare un peu du vieux démocratisme des forêts germaniques, Eginhard ajoute que le roi invitait aux bains non seulement les grands et les princes, mais aussi les soldats de sa garde... sans doute ceux qui nageaient le mieux.



Chronique du mois.

La Suisse vient de remporter en Amérique une nouvelle victoire. C'est à Camperry dans l'Ohio que se tenait cette année le concours international de tir qui, l'an passé, avait eu lieu à Biarritz, il y a deux ans à Rome, il y a trois ans à La Haye et précédemment à Hambourg, Vienne, Milan, Bruxelles, Lyon, Buenos-Ayres, etc... Or depuis 1899, la Suisse a été constamment victorieuse. Une seule fois en 1898 à Turin elle se classa seconde. Dès l'année suivante elle reprenait le premier rang et,

pour la quinzième fois consécutive, ses champions le lui ont assuré. Toutefois le record des points qu'ils avaient atteint en 1912 à Biarritz avec le chiffre 5172 n'a pas été égalé en 1913. Le total obtenu est de 4957. L'an passé l'équipe française était seconde avec 5027 et l'équipe hollandaise troisième avec 5010. Cette année, les Français conservent la seconde place avec 186 points de moins que les Suisses. Les Américains sont troisièmes avec 94 points de moins que les Français. Ces matchs sont fort bien préparés et disputés.

Pour être justes il convient d'ajouter qu'au pistolet les Suisses ont moins brillé qu'au fusil. Là les Etats-Unis venaient en tête, puis les Français, les Suédois, les Suisses et les Péruviens. Le champion du monde est le Suédois Carlsberg.

* * *

Un autre genre de tir vient de naître et un premier concours est annoncé. Il s'agit, tout en voguant dans l'air en aéroplane, de laisser tomber trois bombes qui doivent toutes trois atteindre le sol dans un périmètre déterminé. Cet exercice deviendra exclusivement militaire mais à ses débuts, il apparaît assez sportif. C'est l'instinct sportif qui aidera l'aviateur à dessiner le geste encore inédit, propre à assurer le succès de cette périlleuse manœuvre. Les autres n'auront qu'à suivre et à imiter en perfectionnant. Ce ne sera pas sans doute très difficile à des hommes qui réalisent à chaque instant quelque merveille nouvelle. Depuis qu'un de ces oiseaux humains a osé faire la culbute avec son appareil et se « rétablir » sans peine, que ne peut-on attendre de ses pareils ?

* * *

Autre exercice militaire avec doublure sportive : la traversée par un fort détachement de l'armée suisse du glacier d'Aletsch. L'expérience a été des plus captivantes et quelques touristes n'avaient pas manqué d'aller passer la nuit au Jungfraujoch avec les officiers et les soldats chargés de préparer l'expérience. Il paraît que la soirée ne fut pas exempte de gaieté et que les marmites électriques ayant convenablement fonctionné, on dîna en chantant les vieilles chansons alpestres dans le restaurant de la station, sise à 3470 mètres. A cinq heures du matin le jour suivant, le premier convoi débarquait une compagnie d'avant-garde. La neige qui tombait fine et serrée depuis douze heures,

atteignait 60 centimètres et le brouillard était 'épais. On partit à 7 heures 30 avec raquettes, skis et cordes. Les autres compagnies suivirent. Le restaurant donne directement sur le glacier. Le défilé de chaque compagnie durait une demi-heure; les cordées étaient de cinq à sept hommes. Il y avait un infirmier par section et un médecin par compagnie. Nul accident. Tout le bataillon s'est trouvé réuni à la sortie du glacier à 3 h. 45. La traversée avait donc 'duré un peu plus de huit heures. Un autre détachement — l'ennemi — parti de Brigue a remonté le glacier d'Aletsch jusqu'à cette espèce de carrefour de glaciers qu'on nomme Concordia où les avant-gardes se sont rencontrées. On a été tous ensemble camper à Bel-Alp. L'essai a donc pleinement réussi et comme il avait lieu au lendemain même de la mobilisation, il donne une très jolie idée de l'endurance des soldats suisses... et de la façon dont les sports alpestres les avaient préparés au service de la patrie.

* * *

Le troisième match à l'aviron Paris-Francfort s'est couru le 7 septembre à Paris cette fois dans le bassin de Courbevoie et s'est terminé par la victoire de l'équipe française. On ne saurait trop louer cette forme de concours annuel entre deux villes ou deux sociétés. Elle est excellente à tous points de vue et éminemment sportive. Malheureusement elle tend à disparaître devant les rencontres plus grandioses mais moins sportives qui mettent aux prises des équipes *nationales*.



PARTIE OFFICIELLE.

Bulletin du Comité International Olympique.

Le Comité International Olympique a reçu diverses communications en vue du Congrès de 1914. L'Union Cycliste Internationale lui a fait parvenir un projet de programme cycliste pour les Olympiades La Fédération Internationale de Natation a fait de même. La Fédération française de Boxe a envoyé un mémoire recom-